

UN POUMON  
ÉCONOMIQUE

LES PÉPINIERES  
D'ENTREPRISES

DES PROJETS  
INNOVANTS

lexpress.fr • n° 3428 semaine du 15 au 21 mars 2017

# l'express

DÉFI GRANDES ÉCOLES



## NICE BERCEAU DES START-UP

ÉDITION SPÉCIALE RÉALISÉE PAR LES ÉTUDIANTS DE L'ECS DE NICE

ECS

BFM  
TV.

L'entrée

ÉRIC LÉANDRI LE PDG QUI DÉFIE GOOGLE



**La Côte d'Azur ne rimerait-elle qu'avec farniente ? En effet, il est de bon ton de répéter qu'on y passe ses vacances... Et rien d'autre. Pourtant, un tel cadre de vie attire un nombre croissant d'entrepreneurs. Résultat : il y a une émergence notable de start-up qui n'hésitent pas à signer un CDI avec le département des Alpes-Maritimes. Ici, tout est fait pour les accompagner, mais aussi pour les inciter à rester. Une opération de séduction rondement menée. Enquête.**

PAR SALOME GUY ET ELIE TOLEDANO

**A**u-delà du côté innovant, une start-up est une activité à potentiel », déclare d'emblée Marie Faguet, co-directrice de l'ACEC BGE Côte d'Azur. Cette association, qui a fêté ses 40 ans l'année dernière, accompagne les créateurs et entrepreneurs d'entreprises dans le département des Alpes-Maritimes. De son bureau, situé à deux pas du port de Nice, Marie Faguet aide les porteurs de projets, de toutes sortes, et quelle que soit leur situation au regard de l'emploi. « Les accompagner, c'est les suivre tout au long de leur parcours : les aider dans leurs études de marché, à constituer un budget prévisionnel, détailler la quadra suivante. Nous intervenons également pour le montage financier du projet et pour valider toute la dimension juridique et sociale. » La mission, aussi globale soit-elle, ne s'arrête pas là : si 3 000 candidats en moyenne sont reçus chaque année, quelque 300 projets aboutissent. C'est que nombreux de porteurs se rendent compte, en milieu de parcours qu'ils ne sont pas fait pour l'activité envisagée, ou bien que leur activité n'offre une plus grande maturité. « Nous sommes aussi là pour vérifier que la bonne personne correspond au bon métier », poursuit Marie Faguet. Une tâche pas toujours facile à accomplir. « Et des projets, la codirection en a vu passer ces dernières années : dont savoir que nous sommes la deuxième, ou la plus attractive après l'Île-de-France, cette réelle volonté d'entrepreneuriat ! » De quoi créer une forte émulation, qui incite bon

nombre d'acteurs et d'agences d'accompagnement à se poser pour l'aide au développement des start-up.

#### Dénicheurs de talents

C'est du côté de Munich, en Allemagne, que nous entraînons la partie de notre équipe, pour interviewer Anne-Cécile Nasimba, styliste médicale, actuellement en déplacement professionnel. Cette jeune Niçoise dynamique a remporté le concours Talents des Côte, en 2013, grâce à son idée originale : concevoir des vêtements et des accessoires spécifiques pour améliorer le quotidien de personnes malades. « Il s'agit généralement de patients qui ont un appareillage à vie comme une perfusion ou une pompe », détaille Anne-Cécile. J'essaie, par mes créations, de les aider à accepter un peu plus facilement leurs pathologies. » Bénéficiaire du RSA, activité, elle a pu profiter d'une aide au lancement de sa société et d'un accompagnement réalisé par l'ACEC BGE Côte d'Azur. « Ce sont eux qui m'ont parlé de Talents des Côte et m'ont proposé d'y participer, explique-t-elle. Gagner ce concours m'a beaucoup apporté. Une aide financière d'abord, de 14 000 euros, une véritable crédibilité dans ma branche commerciale ensuite, ainsi qu'au sein des pouvoirs publics qui m'ont ouvert les portes d'établissements hospitaliers, et enfin de très belles rencontres ! ». Une victoire qui montre que l'accompagnement peut se révéler également un véritable accélérateur de business. Bien entendu, l'ACEC est loin d'être le seul organisme à s'atteler à l'aide à la création. « Certains porteurs de projets vont travailler la base avec nous et puis, si ils ont besoin d'exister dans un lieu ou de pouvoir échanger sur des données innovantes, basculer en pépinière d'entreprises afin de bénéficier d'une logistique pour le développement de leur activité », précise Marie Faguet. Beeshary, elle, c'est « la start-up voyage qui valorise l'artisanat local ». Son objectif ? Révolutionner le monde du voyage, de la découverte et de l'aventure en y associant le partage, l'échange et la valorisation des savoir-faire. Sa plateforme permet ainsi la mise en relation entre curieux, touristes ou locaux, et artisans passionnés. L'activité de Beeshary, qui consiste à recourir à des métiers ancestraux pour fabriquer des produits de qualité, redynamise nos régions et nos villes grâce à une approche innovante. Message reçu. ■

## Time N' Joy, start-up connectée

Voici une application mobile unique, développée par quatre Niçois, permettant de dénicher des événements personnels ou non, temps record. Dédiée aux particuliers mais aussi aux professionnels, elle se transforme en véritable outil marketing pour les créateurs d'entreprises. Les fondateurs de Time N' Joy, Mathilde Aviles et Axel Hurin (22 ans), Thomas Roquier (24 ans) et Alain Fagot (32 ans)

partagent la même passion du digital et des nouvelles technologies. Pour eux, Nice est l'une des villes les plus connectées. Les quatre amis pensent d'après la tendance mondiale, véritable avantage car les futurs utilisateurs pourront se connecter à tout moment sur leur app. Time N' Joy sera disponible sur Apple Store et Google Play dans le courant du premier trimestre 2015. [www.timenjoy.fr](http://www.timenjoy.fr)



*La fondatrice de BeeShairy, Anne-Cécile Rambaud, crée des vêtements et des accessoires destinés à améliorer le confort des personnes malades.*

■ après avoir lancé une campagne de crowdfunding sur Ulule, en novembre 2015, et reçu plus de 20 000 euros de dons par des contributeurs qui ont cru en ses projets, la start-up peut s'enorgueillir d'avoir remporté le concours « Le clic pour un projet » organisé par la RNP Paribas et Ulule, ainsi qu'une aide financière de 3 000 euros. Bénéficiant du soutien de l'incubateur de l'EIDHEC, qui accueille gratuitement les start-up pour une durée de trois ans, BeeShairy a réussi à signer un contrat avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la région PACA.

#### Fertilisation croisée

Situé au cœur du quartier Nice Méridia, le Centre européen d'entreprises et d'innovation Nice Côte-d'Azur (CEED) accueille aujourd'hui près de 40 sociétés au sein de sa pépinière d'entreprises. « Notre rôle est de soutenir la création d'accer ceux qui veulent monter leur boîte, et peu qu'ils ambitionnent d'apporter une avancée sur un marché donné. Elle n'est pas

forcément technologique, mais peut concerner un usage ou une autre forme de gestion », détaille Michel Callon, chargé d'affaires au CEED. De leur côté, les start-up sont sélectionnées sur plusieurs critères. Tout d'abord, le modèle économique, qui comprend la création d'emplois à plus ou moins moyen terme, avec une croissance significative. Le second critère est de présenter une originalité apportée au marché. « Les

## Wever, l'appli d'autopartage

Thomas Côté a fondé cette nouvelle start-up de covoiturage de proximité qui propose aux voyageurs de partager leurs trajets du quotidien vers leur lieu de travail, leurs voyages d'étude ou de loisirs. Entièrement gratuite, elle offre récompenses et cadeaux aux utilisateurs. L'idée lui est venue un soir, sur la Promenade des Anglais, en attendant un bus qui

n'arrivait jamais et en constatant que des milliers de voitures prirent l'heure dans un direction sans pourvoir les arrêter. Soutenu par l'investisseur PACA EST, les accélérateurs Allianz et Vinci Autoroute, le CEEI, Nice Matémpôle, Wever est disponible dans toute la France et commence à faire son chemin à l'international.

# Anasounds : la start-up musicale

Alexandre Fournier et Magalie Goulet, un couple de jeunes Niçois, se sont lancés au domaine de la rédac à effets pour guitare.

Attachés aux valeurs du made in France, ils font fabriquer leurs pédales à la main dans la région de Nice, avec des composants de

qualité, choisis minutieusement. Ces pédales offrent une personnalisation à 100%, afin que chaque musicien soit l'architecte de son propre son. La jeune start-up Anasounds est déjà reconnue par de nombreux musiciens dans plus de 10 pays différents.

porteurs peuvent être reçus au stade de l'idée. Dans ce cas, nous les envoyons vers des partenaires de longue date comme l'Ircce (Institut régional pour la création et le développement des entreprises) qui peut orienter le candidat, notamment à l'aide de formations, explique le chargé d'affaires. Pour une société qui est déjà créée et qui a déjà un chiffre d'affaires, l'aide va s'orienter vers la gestion de clients et la stratégie commerciale et marketing durant leur hébergement... - Jusqu'à ce qu'ils volent de leurs propres ailes ! Dans le département, le réseau de la création d'entreprise et du développement n'est pas très grand mais plutôt bien construit. Le but ? Orienter les créateurs, en fonction de leurs besoins, vers le bon interlocuteur. Une véritable logique de partenariat, particulièrement bénéfique pour les jeunes pousses. C'est notamment le cas d'Avencod, start-up créée en mars 2016, dont l'objectif est de faire travailler des personnes en situation

de handicap, notamment dans les métiers du numérique. « Nous avons déjà créé huit postes, dont sept pour des personnes autistes à haut potentiel, porteuse du syndrome d'Asperger, et donc toutes reconnues comme travailleurs handicapés », explique Laurent Delannoy, co-fondateur d'Avencod. Accompagné par de nombreux acteurs locaux, dont l'ACEC, il a décidé de poser ses valises au CEII. C'est également le cas de la Digital Academy, lancée en novembre dernier par l'un des principaux acteurs privés du département, la Cecat (Comité d'entreprise de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur). L'idée ? Faire travailler ensemble étudiants, start-up et collaborateurs du CICAZ : innover, développer et former en créant du lien à l'aide d'un incubateur, d'un labo et d'un campus.

## Une envie de « local »

De son côté, l'association Nice Starts up est en plein boom. Regroupant, depuis 2006, les entrepreneurs de l'innovation et du digital à Nice & Métropole, elle a pour vocation de « faire du lobbying pour le territoire et pour Nice en particulier, comme en témoigne Nathalie Orvoen, membre du conseil d'administration en charge de la communication. Notre créneau, c'est l'action ! On organise nos événements avec le calendrier annuel pour apporter une réponse aux problématiques rencontrées. Qu'il s'agisse d'une aide juridique ou d'une levée de fonds, nous sommes là pour mettre en ■



► relation les entrepreneurs entre eux. « Dans une ambiance bon enfant, où tout le monde se tutoie avec « apéro et fiesta », on cultive un certain anticonformisme pour coller à l'image d'une métropole qui bouge et où l'on se parle d'égal à égal. » Les grands entraînent les petits, l'expérience des anciens bénéficie aux nouveaux qui débarquent, avec une formidable effervescence à la clé, poursuit-elle. Plus on est nombreux, plus on crée de l'emploi et plus le territoire vit. » Cet attachement à Nice et à ses alentours se fait aussi sentir dans la façon de penser des adhérents qui ne veulent pas vivre à Paris. « Nous sommes bien à Nice, pour la qualité de vie que propose la région. Et puis être installés ici ne nous empêche pas de nous déplacer pour faire évoluer notre business. »

Institutionnels comme acteurs privés font d'ailleurs en sorte d'appuyer cette volonté en mettant en place de nombreuses initiatives. C'est le cas notamment de la Chambre de commerce et d'industrie de la Côte d'Azur ou encore de BA06 : « A l'origine, il s'agissait d'un événement, le BA06 Event, qui a été initié pour permettre à des start-up de rencontrer, dans une même journée, des investisseurs, des donneurs d'ordre, des experts accompagnants, des médias et acteurs de la chaîne de l'innovation, incubateur et pépinière, rapporte Emilie Boyom, responsable développement de BA06. Le succès étant au rendez-vous, nous sommes devenus une association. » Parmi leurs actions, on retrouve un programme d'accélérateur de quatre mois pour environ cinq start-up par an où une thématique spécifique est lancée chaque mois : business model, ►



Lauréate du concours « Un clic pour un projet », Necessary révolutionne le monde du voyage en valorisant l'artisanat local via sa plateforme de partage en ligne.



en couverture

# LE BERCEAU DES START-UP

